

RÉTROSPECTIVE JACQUES BARATIER

Le rêveur solitaire

Il avait côtoyé Saint-Exupéry, Saint-John Perse, Colette et Boris Vian, révéélé deux acteurs débutants formidables, **Omar Sharif** et Daniel Emilfork, dès 1958, avec « **Goha** », son premier long-métrage, prix international du Festival de Cannes la même année (le film ouvre la rétrospective qui lui est consacrée mercredi 9 février, à 20 heures). Inclassable, cheminant entre documentaires et fictions, Jacques Baratier, disparu en novembre 2009, laisse une œuvre rare et dense. De « **Dragées au poivre** » (1963), son film le plus connu, qui réunit Guy Bedos, Jean-Paul Belmondo et Claude Brasseur (à voir le 13, à 21h30), au « **Désordre à vingt ans** », remonté peu de temps avant sa mort, incroyable témoignage sur le Saint-Germain-des-Prés de l'après-guerre (lundi 21, à 21h30) en passant par « **l'Or du duc** » (1965), l'histoire d'un aristocrate fauché (Claude Rich) flanqué de dix enfants, (mercredi 16, à 21h30), on revoit la quasi intégralité de son œuvre.

Du 9 au 28 février. Cinémathèque française, 51, rue de Bercy (12^e); 01-71-19-33-33 ou www.cinematheque.fr



Films Franco-Africains/Union Générale Cinématographique